



**4 allées Paul FEUGA
31000 TOULOUSE**

Tél. : 05 61 52 36 83

Fax. : 05 62 26 90 38

Case Palais n°**349 et 350**

**CAHIER
DES CONDITIONS
DE LA VENTE**

VENTE EN MATIERE DE SAISIE IMMOBILIERE

A LA REQUETE DE :

**LA CAISSE D'EPARGNE ET DE PREVOYANCE DE MIDI
PYRENEES**

A L'ENCONTRE DE :

Madame

AUDIENCE D'ORIENTATION LE : 10.12.2020

CLAUSES ET CONDITIONS

Auxquelles seront adjugés à l'audience de vente du Juge de l'Exécution près le TRIBUNAL JUDICIAIRE DE TOULOUSE, 2 Allées Jules Guesde à TOULOUSE (31000), au plus offrant et dernier enchérisseur, en UN SEUL LOT les biens et droits immobiliers suivants :

↪ Une maison à usage d'habitation et de commerce avec dépendances et cour, sis à MONTESQUIEU VOLVESTRE (31) sis 57 rue Mage, cadastrée :

<u>SECTION</u>	<u>N°</u>	<u>LIEUDIT</u>	<u>CONTENANCE</u>
AB	534	57 rue mage	00ha 03a 32ca

Et tels au surplus que lesdits biens et droits immobiliers qui précèdent, existent, s'étendent, poursuivent et comportent, avec toutes leurs aisances, appartenances, dépendances, ensemble de tous immeubles par destination, et en particulier tout matériel pouvant avoir le caractère d'immeuble par destination, et tout droit et toute servitude pouvant y être attaché, et toute augmentation et amélioration à y survenir, sans aucune exception ni réserve.

Ces actes sont annexés au présent cahier des conditions de vente.

L'adjudicataire prendra l'immeuble dans l'état où il se trouvera le jour de l'adjudication, sans recours ni garantie, et sans pouvoir prétendre à aucune diminution de prix ni à aucune indemnité contre le poursuivant, la partie saisie ou ses créanciers, pour quelque cause que ce soit, notamment bon ou mauvais état de l'immeuble, présence d'amiante, et vices cachés, étant rappelé qu'en vertu de l'article 1649 du Code Civil, la garantie des vices cachés n'a pas lieu dans les ventes faites par autorité de justice.

Ni l'avocat du créancier poursuivant, ni le créancier poursuivant lui-même ne verront leur responsabilité engagée en raison des erreurs, inexactitudes ou omissions qui pourraient se rapporter aux indications qui précèdent.

SAISIS SUR :

Madame xxx

DEBITRICE SAISIE

AUX REQUETES, POURSUITES ET DILIGENCES DE :

LA CAISSE D'EPARGNE ET DE PREVOYANCE DE MIDI-PYRENEES, Banque Coopérative régie par les articles L 512-85 et suivants du Code Monétaire et Financier, société anonyme à Directoire et Conseil d'Orientation et de Surveillance, au capital social de 590.943.220 €, ayant son siège social 10, avenue Maxwell – 31100 TOULOUSE, inscrite au RCS de Toulouse sous le numéro 383 354 594, intermédiaire d'assurance, immatriculé à l'ORIAS sous le numéro 07019431 – carte professionnelle : transactions sur immeubles et fonds de commerce n°CPI 3101 2018 000 037 168, Garantie Financière 110 000 €, prise en la personne de son représentant légal, domicilié au dit siège.

Ayant pour Avocat :

Maître Christophe MORETTO, Avocat de la SELARL ARCANTHE, Avocats associés au Barreau de Toulouse, y demeurant 4 Allées Paul Feuga, lequel est constitué à l'effet d'occuper sur les présentes poursuites de saisie immobilière et leurs suites.

**SELON COMMANDEMENT DE PAYER VALANT
SAISIE DU MINISTERE DE :**

LA SCP LOPEZ & MALAVIALLE, Huissiers de justice associés
à TOULOUSE (31), signifié à Madame x

EN VERTU DE LA COPIE DUMENT EXECUTOIRE :

D'un acte authentique revêtu de la formule exécutoire reçu par
Maître Jean-Loup DUGUET, notaire à MONTESQUIEU VOLVESTRE
(HAUTE GARONNE) le 2 septembre 2004 contenant prêt CREDIT IN
FINE HABITAT n°6564934 et inscription d'un privilège de prêteur de
deniers et hypothèque conventionnelle par LA CAISSE D'EPARGNE
ET DE PREVOYANCE DE MIDI PYRENEES.

**POUR AVOIR PAIEMENT DES SOMMES
SUIVANTES :**

Décompte arrêté au 1^{er} juillet 2020 :

• **Au titre du prêt CREDIT in fine 6564934 :**

Echéance impayée au 25/09/2019	212.769,77 €
Intérêts de retard échus au taux de 6.95 % (taux contractuel de 3.95 + 3 points (article 8 des conditions générales)) du 25/09/2019 au 29/01/2020	5.145,24 €
Versement effectué le 29/01/2020 (réalisation du contrat nuances 3D) (dont 5.145,24 € imputés sur les intérêts et 40.114,19 € sur le capital)	- 65 259,43 €
TOTAL dû 29/01/2020	152.655,58 €
Intérêts de retard échus au taux de 6.95 % (taux contractuel de 3.95 + 3 points (article 8 des conditions générales)) du 30/01/2020 au 01/07/2020	4.476,36 €
Intérêts de retard échus au taux de 6.95 % (taux contractuel de 3.95 + 3 points(article 8 des conditions générales)) du 02/07/2020 jusqu'à parfait paiement	MEMOIRE
TOTAL OUTRE MEMOIRE (sauf erreur ou omission)	157.131,94 €

Soit la somme totale de **157.131,94 € (CENT CINQUANTE SEPT MILLE CENT TRENTE ET UN EUROS ET QUATRE VINGT QUATORZE CENTIMES) SAUF MEMOIRE, ERREUR ou OMISSION (compte arrêté au 01 juillet 2020)**, montant de la créance totale due en principal, intérêts et accessoires.

Ledit commandement de payer valant saisie comportait copies et énonciations suivantes :

1°) La constitution de Maître Christophe MORETTO, avocat inscrit au Barreau de TOULOUSE, y domicilié 4 Allées Paul Feuga, 31000 TOULOUSE, en tant qu'avocat plaidant.

2°) L'indication de la date et de la nature du titre exécutoire sur le fondement duquel le commandement de payer valant saisie a été délivré.

3°) Le décompte des sommes réclamées en principal, frais et intérêts échus, ainsi que l'indication du taux des intérêts moratoires.

4°) L'avertissement que le débiteur doit payer lesdites sommes dans un délai de huit jours. Qu'à défaut de paiement, la procédure aux fins de vente de l'immeuble se poursuivra et qu'à cet effet, le débiteur sera assigné à comparaître à une audience du Juge de l'Exécution pour voir statuer sur les modalités de la procédure.

5°) La désignation de chacun des biens ou droits sur lesquels porte la saisie immobilière, telle qu'exigée par les règles de la publicité foncière.

6°) L'indication que le commandement vaut saisie de l'immeuble et que le bien est indisponible à l'égard du débiteur à compter de la signification de l'acte et à l'égard des tiers à compter de la publication de celui-ci au Service de Publicité Foncière de MURET.

7°) L'indication que le commandement vaut saisie des fruits et que le débiteur en est séquestre.

8°) L'indication que le débiteur garde la possibilité de rechercher un acquéreur de l'immeuble saisi pour procéder à sa vente amiable ou de donner mandat à cet effet et la mention que cette vente ne pourra néanmoins être conclue qu'après autorisation du juge de l'exécution.

9°) La sommation, lorsque le bien fait l'objet d'un bail, d'avoir à indiquer à l'huissier de justice les noms, prénoms et adresse du preneur ou, s'il s'agit d'une personne morale, sa dénomination et son siège social.

10°) L'indication qu'un huissier de justice pourra pénétrer dans les lieux afin de dresser un procès-verbal de description de l'immeuble.

11°) L'indication que le juge de l'exécution territorialement compétent pour connaître de la procédure de saisie et des contestations et demandes incidentes y afférentes est celui du Tribunal Judiciaire de TOULOUSE.

12°) L'indication que le débiteur qui en fait préalablement la demande peut bénéficier, pour la procédure de saisie, de l'aide juridictionnelle s'il remplit les conditions de ressources prévues par la loi n°91-647 du 10 Juillet 1991 relative à l'aide juridique et le décret n°91-1266 du 19 Décembre 1991 portant application de ladite loi.

13°) L'indication si le débiteur est une personne physique, que s'il s'estime en situation de surendettement, il a la faculté de saisir la commission de surendettement des particuliers instituée par l'article L 711.1 du Code de la Consommation.

Ce commandement de payer valant saisie a été publié au Service de la Publicité Foncière de MURET, le 03 Septembre 2020, V°2020S n°19.

Ce commandement de payer valant saisie est resté sans effet.

Le 26 Octobre 2020 LA CAISSE D'EPARGNE ET DE PREVOYANCE DE MIDI-PYRENEES a fait délivrer à Madame xx, par exploit de La SCP LOPEZ & MALAVIALLE, Huissiers de justice associés à TOULOUSE (31), une assignation à comparaître à une audience d'orientation se tenant devant M. le Juge de l'Exécution du Tribunal Judiciaire de TOULOUSE.

Le 26 Octobre 2020 LA CAISSE D'EPARGNE ET DE PREVOYANCE DE MIDI-PYRENEES a dénoncé aux créanciers inscrits de Madame xx, par exploit de la SCP LOPEZ & MALAVIALLE, Huissiers de justice associés à TOULOUSE (31), une dénonce avec assignation à comparaître à une audience d'orientation se tenant devant M. le Juge de l'Exécution du Tribunal Judiciaire de TOULOUSE.

En conséquence, il sera procédé à l'audience des ventes du Juge de l'Exécution du Tribunal Judiciaire de TOULOUSE à la vente aux enchères publiques des biens et droits immobiliers désignés comme suit dans le commandement de payer valant saisie.

Les 28 et 29 Septembre 2020, la SCP FILLAUD, Huissier de justice à CAZERES SUR GARONNE (31), a dressé un procès-verbal de description des biens et droits immobiliers présentement mis en vente.

DESIGNATION DES IMMEUBLES A VENDRE

Telle qu'elle résulte des énonciations du Procès-Verbal Descriptif établi par Maître LOPEZ, huissier de Justice, les 28 et 29 Septembre 2020

Une maison à usage d'habitation et de commerce avec dépendances et cour, sis à MONTESQUIEU VOLVESTRE (31) sis 57 rue Mage, figurant au cadastre sous les références suivantes :

<u>SECTION</u>	<u>N°</u>	<u>LIEUDIT</u>	<u>CONTENANCE</u>
AB	534	57 rue Mage	00ha 03a 32ca

Et tels au surplus que lesdits biens et droits immobiliers qui précèdent, existent, s'étendent, poursuivent et comportent, avec toutes leurs aisances, appartenances, dépendances, ensemble de tous immeubles par destination, et en particulier tout matériel pouvant avoir le caractère d'immeuble par destination, et tout droit et toute servitude pouvant y être attaché, et toute augmentation et amélioration à y survenir, sans aucune exception ni réserve.

Il est précisé que les biens meubles ne font pas partie de la présente vente aux enchères publiques.

L'immeuble dont il s'agit est une vaste maison, sur quatre niveaux, dont l'entrée principale se situe 57 rue mage.

Cet immeuble donne sur trois rues : la rue mage, la rue des boucheries ainsi que la rue des maures au numéro 58.

Les façades rue mage, sont constituées de briques tandis que les façades donnant rue des boucheries et rue des maures, sont revêtues d'un enduit ciment.

L'immeuble en lui-même est ancien.

PREMIER NIVEAU

REZ-DE-CHAUSSEE

Ce rez-de-chaussée est composé :

- ↳ d'un appartement loué,
- ↳ d'un local commercial, actuellement loué à usage d'auto-école,
- ↳ d'un local, anciennement et vraisemblablement labo de boucherie ou charcuterie
- ↳ ainsi que d'un garage,
- ↳ et d'une cour intérieure.

PARTIES COMMUNES :

Au bout de du couloir, se trouve un seuil avec un petit cagibi.

Tout au fond de ce couloir, parties communes, se trouve un petit réduit destiné à recevoir des laves linges pour les locataires.

Dans ce local, il existe des toilettes et lavabo, dans les parties communes.

Au fond de ce couloir, se trouve une cage d'escalier.

Il s'agit d'un escalier en bois permettant d'accéder au premier-étage.

LOGEMENT EN REZ-DE-CHAUSSEE :

REZ-DE-CHAUSSEE :

Le logement en rez-de-chaussée, constitué d'un appartement en duplex avec grande pièce à vivre environ 10m par 5 en rez-de-chaussée avec cuisine intégrée, ancienne.

Le sol est carrelé.

Les murs sont partiellement carrelés, côté cuisine jusqu'à une hauteur d'1m60, environ.

Le reste est peint.

Plafond avec poutres apparentes.

Cet appartement est chauffé par des radiateurs électriques.

L'eau chaude est assurée par un chauffage à gaz alimenté par des bouteilles.

Escalier, bois permettant d'accéder au premier étage où se trouve un grand pallier 4m x 4 environ.

Le sol est en plancher.

Les murs sont tapissés.

Le plafond plâtré.

Le tout est en bon état.

Galerie vitrée donnant sur la cage d'escalier.

De ce seuil, se trouve un WC.

De ce seuil, se trouve un petit couloir permettant d'accéder à une salle d'eau avec douche et lavabo.

Le sol est carrelé.

Les murs et les plafonds sont peints.

À L'ÉTAGE :

À l'étage, se trouve deux chambres.

Le sol est également constitué d'un plancher.

Les murs sont tapissés et les plafonds sont peints.

Là encore, radiateurs convecteur électrique.

Il est à noter que cette habitation ne possède pas de fenêtres double vitrage mais des fenêtres double battant.

Encadrement bois, simple vitrage.

Armoire penderie ou dressing au niveau du seuil.

Cet appartement en duplex, du rez-de-chaussée du premier étage, est actuellement loué par Monsieur xxx moyennant le paiement d'un loyer d'un montant de 581 euros.

L'accès aux différents locaux du rez-de-chaussée s'effectue au moyen d'un couloir, constituant des parties communes.

LOCAL AUTO-ECOLE

Ce local est occupé par Monsieur x exerçant en rez-de-chaussée, la profession d'auto-école.

L'accès à l'auto-école se fait par le couloir des parties communes, lequel donne accès à une pièce de 3m par 5 environ, possédant deux vitrines sur deux faces.

Le sol est carrelé.

Les murs ont carrelés et tapissés.

Plafond, poutres, bois massif.

De cette pièce, nous accédons à une seconde pièce de 4m par 6 environ et possédant une vitrine côté rue.

Le sol est carrelé.

Les murs sont tapissés.

Plafonds constitués de poutre.

Il s'agit de la salle code de la route.

Le local est dépourvu de toilette et de point d'eau.

Montant du loyer aux alentours de 200 euros.

LOCAL COMMERCIAL

Revenant dans les parties communes, j'accède à des locaux, constituant vraisemblablement un ancien laboratoire de boucherie ou charcuterie.

Une porte sur la droite, permettant d'accéder à une pièce vraisemblablement, un ancien labo de boucherie avec chambre froide, à côté.

Dimensions de la pièce 5 par 4,5 environ.

Le sol de cette pièce est carrelé.

Les murs sont carrelés jusqu'à une hauteur d'1m60, le reste est peint : le tout est vétuste.

Me dirigeant vers le Nord, autre pièce, également à usage d'ancien laboratoire ou boucherie, ancienne cuisine.

Sol carrelé.

Murs carrelés jusqu'à une hauteur d'1m60.

Le surplus est peint et est extrêmement vétuste et inoccupé.

De cette pièce, s'ouvre une porte en direction de l'Ouest, donnant dans la cour, intérieure.

Le plafond est constitué de plaques et de fibres translucides.

Le sol est carrelé.

Les murs partiellement carrelés, le reste est simplement taloché.

De cette pièce, nous accédons à un vaste garage, 10m par 5 environ, donnant sur la rue des Boucheries.

Ce garage est muni d'une grande porte coulissante, en bois.

Au rez-de-chaussée, se trouve une cour intérieure.

DEUXIEME NIVEAU

PREMIER ETAGE : DEUX APPARTEMENTS

Nous accédons au premier étage, par un grand escalier central, en bois.

Le tout est extrêmement vétuste.

Traces d'écoulement multiples, qui se délites en de nombreux endroits.

Cet escalier arrive au niveau d'un seuil distribuant, non seulement une coursive sur la cour intérieure mais également deux appartements inoccupés.

Empruntant la coursive, au premier étage, surplombant la cour centrale, côté Nord-Ouest de l'immeuble et donnant rue des maures, se trouve un appartement, entièrement vétuste et délabré.

Absence d'électricité, de toute plomberie et encore moins de chauffage.

Le sol est constitué d'un plancher bois.

Les murs sont peints.

Le plafond, plâtré se délite, le plâtre tombe.

Coté Nord-Ouest, s'ouvre une autre pièce avec cheminée.

Le tout entièrement délabré, également.

Entre les deux pièces, le plancher du premier étage est détrempe.

De cette pièce, nous accédons à une troisième pièce, donnant rue des boucheries ; le tout est également, vétuste.

Absence d'électricité, de plomberie.

AUTRE APPARTEMENT

Toujours, au premier étage, côté donnant rue des boucheries se composant :

- ↳ d'un salon de 5m par 4 environ, avec une fenêtre donnant rue des boucheries et deux autres sur la cour intérieure.
- ↳ Une vieille cuisine, non aménagée.
- ↳ Un WC, dans le couloir.
- ↳ Un vaste couloir desservant une salle de bain, munie d'une baignoire, d'une douche, d'un bidet et d'un meuble lavabo : le tout très ancien.
- ↳ Une chambre 3m par 4 environ.
- ↳ Un petit placard dans le couloir et vaste chambre 3m par 7 environ, dont deux fenêtres donnent sur la rue mage.

Les chambres présentent un plancher.

Le couloir est constitué de lino.

La deuxième chambre, présente un plancher.

La salle de bain est carrelée du sol jusqu'au mur.

La cuisine présente un lino au sol ainsi que le séjour

.
Les murs sont peints en blanc. Bon état.

Le chauffage est assuré par des radiateurs électriques muraux, à accumulation.

Les sanitaires sont assurés par une ancienne chaudière à gaz, murale.

Les menuiseries sont en bois, simple vitrage.

TROISIEME NIVEAU

DEUXIEME ETAGE : TROIS APPARTEMENTS

Ce deuxième étage est constitué de trois appartements dont celui loué par Madame xxx.

Appartement occupé par Madame xx

L'entrée se fait par la galerie du deuxième étage, donnant sur la cour intérieure.

Entrée : les murs sont constitués de briques, côté porte et placo tapissé, de l'autre côté.

Petit couloir desservant une pièce à usage de salon.

Dimension approximative : 5m par 6 environ.

Immédiatement en face de la porte d'entrée se trouve une chambre à coucher.

Les sols tant de la chambre à coucher que de la pièce à vivre sont recouverts d'un linoléum.

Le chauffage est assuré par des radiateurs électriques.

L'eau chaude des sanitaires est assurée par un ballon d'eau chaude type cumulus.

De cette pièce à usage de pièce à vivre, nous accédons à un couloir desservant deux chambres, lesquelles sont munies chacune d'une fenêtre, simple vitrage avec cadre en bois.

Toujours dans ce petit couloir, un WC.

Ce couloir mène également, à une pièce à usage de cuisine, le tout est ancien.

Présence d'un bar-comptoir, en bois, partie centrale de la cuisine.

Là encore, les sols sont constitués d'un linoléum.

Les plafonds sont peints.

Cet appartement est actuellement loué, par Madame x moyennant un loyer total 240 euros par mois plus 30 euros de charges.

Madame xx me précise qu'elle paye directement la somme de 108 euros à Madame x le surplus étant versé directement par les APL.

Concernant les deux autres appartements

À cet endroit, se trouve un local composé de deux pièces, 3m par 5m, comprenant un très vieil évier en faïences.

Le sol est constitué d'un plancher.

Les murs sont partiellement, peints.

De la brique est visible.

Une partie du plafond, au niveau de la cheminée s'est effondrée, laissant apercevoir la sous face du grenier.

Toujours de cette pièce, côté rue mage, se trouve une très vaste pièce, vétuste de 10m par 6m environ.

Là encore, le sol est constitué d'un plancher, les murs ont été tagués.

Brique visible.

Le plafond a été plâtré et peint.

Le plâtre tombe laissant apercevoir les poutres, supportant le plancher supérieur.

Là encore, relief d'une vieille cheminée, au niveau du plafond, tout s'est écroulé, laissant apercevoir la sous-face du grenier.

Toujours au deuxième étage, autre appartement donnant rue mage

Première pièce d'un appartement extrêmement vétuste.

Pièce à usage de cuisine avec un vieil évier en faïence, carrelé.

L'éclairage de cette pièce est assuré par un puit de jour, en partie centrale et une partie vitrée donnant sur la cage d'escalier.

Cette pièce fait environ 5m par 5.

En direction de la rue mage s'ouvre une autre pièce extrêmement vétuste 5m par 6 environ.

Là encore, relief d'une cheminée démontée, laissant apparaître la sous-face du plancher du grenier.

Vieux plancher au sol.

Murs et plafonds vétustes.

Simple vitrage.

De cette pièce donnant rue mage, se trouve une autre petite pièce, tout en longueur, donnant côté Est.

Cette pièce fait environ 2m de large sur 5m de long.

Petit couloir rejoignant la pièce à usage de cuisine.

QUATRIEME NIVEAU

TROISIEME ETAGE

En haut de la cage d'escalier, le plafond se désagrège ainsi que le mur donnant côté Ouest, laissant apparaître la brique crue, du mur.

Nous accédons à un vaste grenier dont l'emprise au sol constitue toute la surface de l'immeuble.

Le plancher semble vermoulu et m'empêche d'explorer l'intégralité du grenier.

Néanmoins, je peux constater que la toiture, constituée de tuiles, est extrêmement vétuste.

Des sceaux jonchent le sol çà et là.

CONDITIONS D'OCCUPATION DES LIEUX

Le local « d'auto-école » situé au rez-de-chaussée du premier niveau est actuellement loué à Monsieur xxx moyennant un loyer de 200 € environ.

L'appartement en duplex situé au rez-de-chaussée du premier niveau est actuellement loué à Monsieur xx moyennant un loyer de 581 €.

L'appartement situ au 2^{ème} étage au troisième niveau est loué à Madame xxx moyennant un loyer de 270 € charges comprises (soit 240 € de loyer et 30€ de charges). Etant précisé qu'à ce jour la locataire verse à l'actuel propriétaire une somme de 108 €, le complément étant versé par les APL.

L'adjudicataire fera son affaire personnelle de ces situations.

ORIGINE DE PROPRIETE

Madame xxx est propriétaire dudit immeuble suivant l'acquisition qu'elle en a faite selon acte de vente établi par Maître Jean-Loup DUGUET, notaire à MONTESQUIEU VOLVESTRE en date du 02 septembre 2004 et publié auprès du Service de la publicité foncière de MURET le 27 septembre 2004 V°2004P n°5733.

Les origines antérieures sont contenues dans l'acte ci-dessus mentionné auquel il y a lieu de se référer ; l'adjudicataire éventuel est tenu d'en vérifier l'exactitude au Service de la Publicité foncière.

Conformément aux dispositions de l'article L322-10 du Code des Procédures Civiles d'Exécution, l'adjudication ne confère d'autres droits que ceux appartenant au saisi.

Ni l'avocat du créancier poursuivant, ni le créancier poursuivant lui-même ne verront leur responsabilité engagée en raison des erreurs, inexactitudes ou omissions qui pourraient se rapporter aux indications qui précèdent.

RENSEIGNEMENTS D'URBANISME

Un certificat d'urbanisme avec le plan de situation joint a été sollicité auprès de la Mairie de CARAMAN le 20 Février 2020.

Le certificat d'urbanisme dressé par la Mairie de CARAMAN le 24 février 2020 est annexé au présent cahier des conditions de vente.

CLAUSES ET CONDITIONS GENERALES

Annexe créée par DCN n°2008-002, AG du CNB du 12-12-2008, Publiée par Décision du 24-04-2009 - JO 12-05-2009 - Modifiée lors de l'AG du CNB des 14 et 15-09-2012, Modifiée par l'AG du CNB des 16 et 17-11-2018, DCN n° 2018-002, publié au J.O. le 7 mars 2019

Chapitre Ier : Dispositions générales

ARTICLE 1ER – CADRE JURIDIQUE

Le présent cahier des conditions de vente s'applique à la vente de biens immobiliers régie par les articles du Code des procédures civiles d'exécution relatifs à la saisie immobilière.

ARTICLE 2 – MODALITÉS DE LA VENTE

La saisie immobilière tend à la vente forcée de l'immeuble du débiteur ou, le cas échéant, du tiers détenteur en vue de la distribution de son prix.

Le saisi peut solliciter à l'audience d'orientation l'autorisation de vendre à l'amiable le bien dont il est propriétaire.

Le juge peut autoriser la vente amiable selon des conditions particulières qu'il fixe et à un montant en deçà duquel l'immeuble ne peut être vendu.

A défaut de pouvoir constater la vente amiable conformément aux conditions qu'il a fixées, le juge ordonne la vente forcée.

ARTICLE 3 – ÉTAT DE L'IMMEUBLE

L'acquéreur prendra les biens dans l'état où ils se trouvent au jour de la vente, sans pouvoir prétendre à aucune diminution de prix, ni à aucune garantie ou indemnité contre le poursuivant, la partie saisie ou ses créanciers pour dégradations, réparations, défauts d'entretien, vices cachés, vices de construction, vétusté, erreurs dans la désignation, la consistance ou la contenance alors même que la différence excéderait un vingtième, ni à raison des droits de mitoyenneté ou de surcharge des murs séparant lesdits biens des propriétés voisines, alors même que ces droits seraient encore dus et sans garantie de la nature, ni de la solidité du sol ou du sous-sol en raison des carrières et des fouilles qui ont pu être faites sous sa superficie, des excavations qui ont pu se produire, des remblais qui ont pu être faits, des éboulements et glissements de terre.

L'acquéreur devra en faire son affaire personnelle, à ses risques et périls sans aucun recours contre qui que ce soit.

En vertu des dispositions de l'article 1649 du Code civil, l'acquéreur ne bénéficiera d'aucune garantie des vices cachés.

ARTICLE 4 – BAUX, LOCATIONS ET AUTRES CONVENTIONS

L'acquéreur fera son affaire personnelle, pour le temps qui restera à courir, des baux en cours.

Toutefois, les baux consentis par le débiteur après la délivrance du commandement de payer valant saisie sont inopposables au créancier poursuivant comme à l'acquéreur. La preuve de l'antériorité du bail peut être faite par tout moyen.

L'acquéreur sera subrogé aux droits des créanciers pour faire annuler s'il y a lieu les conventions qui auraient pu être conclues en fraude des droits de ceux-ci.

Il tiendra compte, en sus et sans diminution de son prix, aux différents locataires, des loyers qu'ils auraient payés d'avance ou de tous dépôts de garantie versés à la partie saisie et sera subrogé purement et simplement, tant activement que passivement dans les droits, actions et obligations de la partie saisie.

ARTICLE 5 – PRÉEMPTION, SUBSTITUTION ET DROITS ASSIMILÉS

Les droits de préemption ou assimilés s'imposeront à l'acquéreur conformément à la loi.

Si l'acquéreur est évincé du fait de l'un de ces droits, il n'aura aucun recours contre le poursuivant à raison de l'immobilisation des sommes par lui versées ou à raison du préjudice qui pourrait lui être occasionné.

ARTICLE 6 – ASSURANCES ET ABONNEMENTS DIVERS

L'acquéreur fera son affaire personnelle de tous contrats ou abonnements relatifs à l'immeuble qui auraient pu être souscrits ou qui auraient dû l'être, sans aucun recours contre le poursuivant et l'avocat rédacteur du cahier des conditions de vente.

La responsabilité du poursuivant ne peut en aucun cas être engagée en cas d'absence d'assurance.

L'acquéreur sera tenu de faire assurer l'immeuble dès la vente contre tous les risques, et notamment l'incendie, à une compagnie notoirement solvable et ce pour une somme égale au moins au prix de la vente forcée.

En cas de sinistre avant le paiement intégral du prix, l'indemnité appartiendra de plein droit à la partie saisie ou aux créanciers visés à l'article L.331-1 du Code des procédures civiles d'exécution à concurrence du solde dû sur ledit prix en principal et intérêts.

En cas de sinistre non garanti du fait de l'acquéreur, celui-ci n'en sera pas moins tenu de payer son prix outre les accessoires, frais et dépens de la vente.

ARTICLE 7 – SERVITUDES

L'acquéreur jouira des servitudes actives et souffrira toutes les servitudes passives, occultes ou apparentes, déclarées ou non, qu'elles résultent des lois ou des règlements en vigueur, de la situation des biens, de contrats, de la prescription et généralement quelles que soient leur origine ou leur nature ainsi que l'effet des clauses dites domaniales, sauf à faire valoir les unes et à se défendre des autres, à ses risques, périls, frais et fortune, sans recours contre qui que ce soit.

Chapitre II : Enchères

ARTICLE 8 – RÉCEPTION DES ENCHÈRES

Les enchères ne sont portées, conformément à la loi, que par le ministère d'un avocat postulant près le tribunal de grande instance devant lequel la vente est poursuivie.

Pour porter des enchères, l'avocat devra se faire remettre tous éléments relatifs à l'état-civil ou à la dénomination de ses clients ainsi que s'enquérir auprès du client et sur déclaration de celui-ci, de sa capacité juridique, de sa situation juridique, et s'il s'agit d'une personne morale, de la réalité de son existence, de l'étendue de son objet social et des pouvoirs de son représentant.

ARTICLE 9 – GARANTIE À FOURNIR PAR L'ACQUÉREUR

Avant de porter les enchères, l'avocat se fait remettre par son mandant et contre récépissé une caution bancaire irrévocable ou un chèque de banque rédigé à l'ordre du séquestre désigné à l'article 13, conformément aux dispositions de l'article R.322-10-6° du Code des procédures civiles d'exécution, représentant 10% du montant de la mise à prix avec un minimum de 3000 euros.

La caution ou le chèque lui est restitué, faute d'être déclaré acquéreur.

En cas de surenchère, la caution bancaire ou le chèque est restitué en l'absence de contestation de la surenchère.

Si l'acquéreur est défaillant, la somme versée ou la caution apportée est acquise aux créanciers participant à la distribution et, le cas échéant, au débiteur, pour leur être distribuée avec le prix de l'immeuble.

ARTICLE 10 – SURENCHÈRE

La surenchère est formée sous la constitution d'un avocat postulant près le Tribunal Judiciair compétent dans les dix jours qui suivent la vente forcée.

La surenchère est égale au dixième au moins du prix principal de vente. Elle ne peut être rétractée.

La publicité peut être effectuée par l'avocat du créancier poursuivant.

En cas de pluralité de surenchérisseurs, les formalités de publicité seront accomplies par l'avocat du premier surenchérisseur. A défaut, le créancier ayant poursuivi la première vente peut y procéder.

L'acquéreur sur surenchère doit régler les frais de la première vente en sus des frais de son adjudication sur surenchère.

L'avocat du surenchérisseur devra respecter les dispositions générales en matière d'enchères.

Si au jour de la vente sur surenchère, aucune enchère n'est portée, le surenchérisseur est déclaré acquéreur pour le montant de sa surenchère.

ARTICLE 11 – RÉITÉRATION DES ENCHÈRES

A défaut pour l'acquéreur de payer dans les délais prescrits le prix ou les frais taxés, le bien est remis en vente à la demande du créancier poursuivant, d'un créancier inscrit ou du débiteur saisi, aux conditions de la première vente forcée.

Si le prix de la nouvelle vente forcée est inférieur à celui de la première, l'enchérisseur défaillant sera contraint au paiement de la différence par toutes les voies de droit, selon les dispositions de l'article L.322-12 du Code des procédures civiles d'exécution.

L'enchérisseur défaillant conserve à sa charge les frais taxés lors de la première audience de vente. Il sera tenu des intérêts au taux légal sur son enchère passé un délai de deux mois suivant la première vente jusqu'à la nouvelle vente. Le taux d'intérêt sera majoré de cinq points à l'expiration d'un délai de quatre mois à compter de la date de la première vente définitive, conformément aux dispositions de l'article L. 313-3 du Code monétaire et financier.

En aucun cas, l'enchérisseur défaillant ne pourra prétendre à la répétition des sommes versées.

Si le prix de la seconde vente est supérieur à la première, la différence appartiendra aux créanciers et à la partie saisie.

L'acquéreur à l'issue de la nouvelle vente doit les frais afférents à celle-ci.

Chapitre III : Vente

ARTICLE 12 – TRANSMISSION DE PROPRIÉTÉ

L'acquéreur sera propriétaire par le seul effet de la vente sauf exercice d'un droit de préemption, ou des droits assimilés conformément à la loi.

L'acquéreur ne pourra, avant le versement du prix et le paiement des frais, accomplir un acte de disposition sur le bien à l'exception de la constitution d'une hypothèque accessoire à un contrat de prêt destiné à financer l'acquisition de ce bien.

Avant le paiement intégral du prix, l'acquéreur ne pourra faire aucun changement notable, aucune démolition ni aucune coupe extraordinaire de bois, ni commettre aucune détérioration dans les biens, à peine d'être contraint à la consignation immédiate de son prix, même par voie de réitération des enchères.

ARTICLE 13 – DÉSIGNATION DU SÉQUESTRE

Les fonds à provenir de la vente décidée par le Juge de l'Exécution seront séquestrés entre les mains du Bâtonnier de l'ordre des avocats du barreau de l'avocat postulant pour être distribués entre les créanciers visés à l'article L.331-1 du Code des procédures civiles d'exécution.

Le séquestre désigné recevra également l'ensemble des sommes de toute nature résultant des effets de la saisie.

Les fonds séquestrés produisent intérêts au taux de 105% de celui servi par la Caisse des dépôts et consignations au profit du débiteur et des créanciers, à compter de leur encaissement et jusqu'à leur distribution.

En aucun cas, le séquestre ne pourra être tenu pour responsable ou garant à l'égard de quiconque des obligations de l'acquéreur, hors celle de représenter en temps voulu, la somme séquestrée et les intérêts produits.

ARTICLE 14 – VENTE AMIABLE SUR AUTORISATION JUDICIAIRE

Le débiteur doit accomplir les diligences nécessaires à la conclusion de la vente amiable.

L'accomplissement des conditions de la vente amiable décidée au préalable par le juge sera contrôlé par lui.

Le prix de vente de l'immeuble, ses intérêts, ainsi que toute somme acquittée par l'acquéreur en sus du prix de vente à quelque titre que ce soit, sont versés entre les mains de la Caisse des dépôts et consignations conformément à l'article R. 322-23 du Code des procédures civiles d'exécution. Ils sont acquis au débiteur et aux créanciers participant à la distribution.

Toutefois, les frais taxés, auxquels sont ajoutés les émoluments calculés selon le tarif en vigueur sont versés directement par l'acquéreur, conformément à l'article 1593 du Code civil, en sus du prix de vente, à l'avocat poursuivant, à charge de restitution en cas de jugement refusant de constater que les conditions de la vente sont remplies et ordonnant la vente forcée, ou aux fins d'encaissement en cas de jugement constatant la vente amiable.

Le juge s'assure que l'acte de vente est conforme aux conditions qu'il a fixées, que le prix a été consigné, et que les frais taxés et émoluments de l'avocat poursuivant ont été versés, et ne constate la vente que lorsque ces conditions sont remplies. A défaut, il ordonne la vente forcée.

ARTICLE 15 – VENTE FORCÉE

Au plus tard à l'expiration du délai de deux mois à compter de la vente définitive, l'acquéreur sera tenu impérativement et à peine de réitération des enchères de verser son prix en principal entre les mains du séquestre désigné, qui en délivrera reçu.

Si le paiement intégral du prix intervient dans le délai de deux mois de la vente définitive, l'acquéreur ne sera redevable d'aucun intérêt.

Passé ce délai de deux mois, le solde du prix restant dû sera augmenté de plein droit des intérêts calculés au taux légal à compter du prononcé du jugement d'adjudication.

Le taux d'intérêt légal sera majoré de cinq points à l'expiration du délai de quatre mois du prononcé du jugement d'adjudication, conformément à l'article L. 313-3 du Code monétaire et financier.

L'acquéreur qui n'aura pas réglé l'intégralité du prix de la vente dans le délai de deux mois supportera le coût de l'inscription du privilège du vendeur, si bon semble au vendeur de l'inscrire, et de sa radiation ultérieure.

Le créancier poursuivant de premier rang devenu acquéreur, sous réserve des droits des créanciers privilégiés pouvant le primer, aura la faculté, par déclaration au séquestre désigné et aux parties, d'opposer sa créance en compensation légale totale ou partielle du prix, à ses risques et périls, dans les conditions des articles 1347 et suivants du Code civil.

ARTICLE 16 - PAIEMENT DES FRAIS DE POURSUITES

Conformément à l'article 1593 du Code civil, l'acquéreur paiera entre les mains et sur les quittances de l'avocat poursuivant, en sus du prix et dans le délai d'un mois à compter de la vente définitive, la somme à laquelle auront été taxés les frais de poursuites et le montant des émoluments fixés selon le tarif en vigueur, majorés de la TVA applicable.

Il fournira justificatif au greffe de la quittance des frais de vente avant l'expiration du délai de deux mois à compter de la date de l'adjudication définitive. Le titre de vente ne sera délivré par le greffe du juge de l'exécution qu'après la remise qui aura été faite de la quittance des frais de vente, laquelle quittance demeurera annexée au titre de vente.

Si la même vente comprend plusieurs lots vendus séparément, les frais taxables de poursuites sont répartis proportionnellement à la mise à prix de chaque lot.

ARTICLE 17 - DROITS DE MUTATION

L'acquéreur sera tenu d'acquitter, en sus de son prix, et par priorité, tous les droits d'enregistrement et autres auxquels la vente forcée donnera lieu. Il en fournira justificatif au greffe avant l'expiration du délai de deux mois à compter de la date de l'adjudication définitive.

Si l'immeuble présentement vendu est soumis au régime de la TVA, le prix de vente est hors taxes. Dans ce cas, l'acquéreur devra verser au Trésor, d'ordre et pour le compte du vendeur (partie saisie) et à sa décharge, en sus du prix de vente, les droits découlant du régime de la TVA dont ce dernier pourra être redevable à raison de la vente forcée, compte tenu de ses droits à déduction, sauf à l'acquéreur à se prévaloir d'autres dispositions fiscales et, dans ce cas, le paiement des droits qui en résulterait sera libératoire.

Les droits qui pourront être dus ou perçus à l'occasion de locations ne seront à la charge de l'acquéreur que pour le temps postérieur à son entrée en jouissance, sauf son recours, s'il y a lieu, contre son locataire.

L'acquéreur fera son affaire personnelle, sans recours contre quiconque du montant et des justificatifs des droits à déduction que le vendeur pourrait opposer à l'administration fiscale.

ARTICLE 18 - OBLIGATION SOLIDAIRE DES CO-ACQUÉREURS

Les co-acquéreurs et leurs ayants droit seront obligés solidairement au paiement du prix et à l'exécution des conditions de la vente forcée.

Chapitre IV : Dispositions postérieures à la vente

ARTICLE 19 – DÉLIVRANCE ET PUBLICATION DU JUGEMENT

L'acquéreur sera tenu de se faire délivrer le titre de vente et, dans le mois de sa remise par le greffe :

- a) de le publier au Service de la publicité foncière dans le ressort duquel est situé l'immeuble mis en vente ;
- b) de notifier au poursuivant, et à la partie saisie si celle-ci a constitué avocat, l'accomplissement de cette formalité ;

le tout à ses frais.

Lors de cette publication, l'avocat de l'acquéreur sollicitera la délivrance d'états sur formalité. Ces états sont obligatoirement communiqués à l'avocat poursuivant.

A défaut de l'accomplissement des formalités prévues aux paragraphes précédents, dans le délai imparti, l'avocat du créancier poursuivant la distribution pourra procéder à la publication du titre de vente, le tout aux frais de l'acquéreur.

A cet effet, l'avocat chargé de ces formalités se fera remettre par le greffe toutes les pièces prévues par les articles 22 et 34 du décret n° 55-22 du 4 janvier 1955 ; ces formalités effectuées, il en notifiera l'accomplissement et leur coût à l'avocat de l'acquéreur par acte d'avocat à avocat, lesdits frais devront être remboursés dans la huitaine de ladite notification.

ARTICLE 20 – ENTRÉE EN JOUISSANCE

L'acquéreur, bien que propriétaire par le seul fait de la vente, entrera en jouissance :

- a) Si l'immeuble est libre de location et d'occupation ou occupé, en tout ou partie par des personnes ne justifiant d'aucun droit ni titre, à l'expiration du délai de surenchère ou en cas de surenchère, le jour de la vente sur surenchère.
- b) Si l'immeuble est loué, par la perception des loyers ou fermages à partir du premier jour du terme qui suit la vente forcée ou en cas de surenchère, à partir du premier jour du terme qui suit la vente sur surenchère.
- c) Si l'immeuble est loué partiellement, l'entrée en jouissance aura lieu pour les parties libres de location selon le paragraphe a) ci-dessus et pour les parties louées selon le paragraphe b) du présent article.

L'acquéreur fera son affaire personnelle, sans recours envers qui que ce soit, de toutes expulsions nécessaires et bénéficiera des indemnités d'occupation qui seraient dues.

L'acquéreur peut mettre à exécution le titre d'expulsion dont il dispose à l'encontre du saisi, et de tout occupant de son chef n'ayant aucun droit qui lui soit opposable, à compter de la consignation du prix et du paiement des frais taxés.

ARTICLE 21 – CONTRIBUTIONS ET CHARGES

L'acquéreur supportera les contributions et charges de toute nature, dont les biens sont ou seront grevés, à compter de la date du prononcé du jugement portant sur la vente forcée.

Si l'immeuble vendu se trouve en copropriété, l'adjudicataire devra régler les charges de copropriété dues, à compter de la date du prononcé du jugement portant sur la vente forcée.

En ce qui concerne la taxe foncière, il la remboursera au prorata temporis à première demande du précédent propriétaire et sur présentation du rôle acquitté.

ARTICLE 22 – TITRES DE PROPRIÉTÉ

En cas de vente forcée, le titre de vente consiste dans l'expédition du cahier des conditions de vente revêtue de la formule exécutoire, à la suite de laquelle est transcrit le jugement d'adjudication.

Pour les titres antérieurs, le poursuivant n'en ayant aucun en sa possession, l'acquéreur ne pourra pas en exiger, mais il est autorisé à se faire délivrer à ses frais, par tous dépositaires, des expéditions ou extraits de tous actes concernant la propriété.

En cas de vente amiable sur autorisation judiciaire, le titre de vente consiste dans l'acte notarié et le jugement constatant la réalisation des conditions de la vente, passé en force de chose jugée.

ARTICLE 23 – PURGE DES INSCRIPTIONS

Le séquestre ou la consignation du prix et le paiement des frais de la vente purgent de plein droit l'immeuble de toute hypothèque et de tout privilège.

L'acquéreur peut demander, avant la procédure de distribution, au juge de l'exécution la radiation des inscriptions grevant l'immeuble.

En ce cas, l'acquéreur sera tenu d'avancer tous frais de quittance ou de radiation des inscriptions grevant l'immeuble dont il pourra demander le remboursement dans le cadre de la distribution du prix au titre des dispositions de l'article 2375, 1° du code civil.

ARTICLE 24 – PAIEMENT PROVISIONNEL DU CRÉANCIER DE PREMIER RANG

Après la publication du titre de vente et au vu d'un état hypothécaire, le créancier de premier rang pourra, par l'intermédiaire de son avocat, demander au juge de l'exécution, dans la limite des fonds séquestrés, le paiement à titre provisionnel de sa créance en principal.

Les intérêts, frais et accessoires de la créance sont payés une fois le projet de distribution devenu définitif.

Le paiement effectué en vertu de la présente clause est provisionnel et ne confère aucun droit à son bénéficiaire, autre que celui de recevoir provision à charge de faire admettre sa créance à titre définitif dans le cadre de la procédure de distribution, à peine de restitution.

Dans le cas où un créancier serait tenu à restitution de tout ou partie de la somme reçue à titre provisionnel, celle-ci serait productive d'un intérêt au taux légal à compter du jour du règlement opéré par le séquestre.

ARTICLE 25 – DISTRIBUTION DU PRIX DE VENTE

La distribution du prix de l'immeuble, en cas de vente forcée ou de vente amiable sur autorisation judiciaire, sera poursuivie par l'avocat du créancier saisissant ou, à défaut, par l'avocat du créancier le plus diligent ou du débiteur, conformément aux articles R.331-1 à R.334-3 du Code des procédures civiles d'exécution.

Les frais de la distribution et la rétribution de l'avocat chargé de la distribution, calculés conformément au tarif en vigueur, seront prélevés sur les fonds à répartir.

ARTICLE 26 – ELECTION DE DOMICILE

Le poursuivant élit domicile au cabinet de l'avocat constitué.

L'acquéreur élit domicile au cabinet de son avocat par le seul fait de la vente.

Les domiciles élus conserveront leurs effets quels que soient les changements qui pourraient survenir dans les qualités ou l'état des parties.

Chapitre V : Clauses spécifiques

ARTICLE 27 – IMMEUBLES EN COPROPRIÉTÉ

L'avocat du poursuivant devra notifier au syndic de copropriété l'avis de mutation prévu par l'article 20 de la loi du 10 juillet 1965 (modifiée par L. n° 94-624 du 21 juillet 1994).

Cette notification devra intervenir dans les quinze jours de la vente devenue définitive et indiquera que l'opposition éventuelle, tendant à obtenir le paiement des sommes restant dues par l'ancien propriétaire, est à signifier au domicile de l'avocat poursuivant.

L'avocat de l'acquéreur, indépendamment de la notification ci-dessus, dans le cas où l'immeuble vendu dépend d'un ensemble en copropriété, en conformité avec l'article 6 du décret n° 67-223 du 17 mars 1967, est tenu de notifier au syndic dès que la vente sera définitive, par lettre recommandée avec demande d'avis de réception, la désignation du lot ou de la fraction de lot, les nom, prénom, domicile réel ou élu de l'acquéreur.

ARTICLE 28 – IMMEUBLES EN LOTISSEMENT

L'avocat du poursuivant devra notifier au Président de l'Association Syndicale Libre ou de l'Association Syndicale Autorisée l'avis de mutation dans les conditions de l'article 20 de la loi n° 65-557 du 10 juillet 1965 conformément à l'ordonnance n° 2004-632 du 1er juillet 2004.

Cette notification devra intervenir dans les quinze jours de la vente devenue définitive et indiquera que l'opposition éventuelle, tendant à obtenir le paiement des sommes restant dues par l'ancien propriétaire, est à signifier au domicile de l'avocat poursuivant.

MISE A PRIX

Outre les charges, clauses et conditions ci-dessus, les enchères seront reçues sur la mise à prix fixée par le poursuivant, soit la somme de :

QUARANTE-CINQ MILLE EUROS..... 45.000,00 Euros

P.J. EN ANNEXE ET EN COPIE :

- 1.** Matrice cadastrale et plan
- 2.** Certificat d'urbanisme du 07 octobre 2020
- 3.** RSU en date du 26.06.2020
- 4.** Commandement de payer valant saisie délivré le 16.07.2020 et publié le 03 Septembre 2020 V°2020S n°19
- 5.** RSU du 03 Septembre 2020 sur publication du commandement
- 6.** PV descriptif de SCP FILLAUD des 28 et 29 Septembre 2020
- 7.** Assignation du débiteur saisi à l'audience d'orientation
- 8.** Dénoncé à créancier inscrit

Fait à TOULOUSE, le 27 Octobre 2020

Maître Christophe MORETTO

